

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous
Campagne..... 30 sous
Chaque numéro..... 4 sous

LA SCIE

paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toutes correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur, Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera reçu par la rédaction.

Quant à l'insertion de réclames, elle sera faite d'après les conditions suivantes :

Les réclames de 10 lignes ou plus, seront payées à raison de 10 sous par ligne, pour la première fois, et de 5 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de moins de 10 lignes, seront payées à raison de 5 sous par ligne, pour la première fois, et de 2 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de 5 lignes ou plus, seront payées à raison de 5 sous par ligne, pour la première fois, et de 2 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de moins de 5 lignes, seront payées à raison de 2 sous par ligne, pour la première fois, et de 1 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de 10 lignes ou plus, seront payées à raison de 10 sous par ligne, pour la première fois, et de 5 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de moins de 10 lignes, seront payées à raison de 5 sous par ligne, pour la première fois, et de 2 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de 5 lignes ou plus, seront payées à raison de 5 sous par ligne, pour la première fois, et de 2 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de moins de 5 lignes, seront payées à raison de 2 sous par ligne, pour la première fois, et de 1 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de 10 lignes ou plus, seront payées à raison de 10 sous par ligne, pour la première fois, et de 5 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de moins de 10 lignes, seront payées à raison de 5 sous par ligne, pour la première fois, et de 2 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de 5 lignes ou plus, seront payées à raison de 5 sous par ligne, pour la première fois, et de 2 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de moins de 5 lignes, seront payées à raison de 2 sous par ligne, pour la première fois, et de 1 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de 10 lignes ou plus, seront payées à raison de 10 sous par ligne, pour la première fois, et de 5 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de moins de 10 lignes, seront payées à raison de 5 sous par ligne, pour la première fois, et de 2 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de 5 lignes ou plus, seront payées à raison de 5 sous par ligne, pour la première fois, et de 2 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de moins de 5 lignes, seront payées à raison de 2 sous par ligne, pour la première fois, et de 1 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de 10 lignes ou plus, seront payées à raison de 10 sous par ligne, pour la première fois, et de 5 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de moins de 10 lignes, seront payées à raison de 5 sous par ligne, pour la première fois, et de 2 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de 5 lignes ou plus, seront payées à raison de 5 sous par ligne, pour la première fois, et de 2 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de moins de 5 lignes, seront payées à raison de 2 sous par ligne, pour la première fois, et de 1 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de 10 lignes ou plus, seront payées à raison de 10 sous par ligne, pour la première fois, et de 5 sous par ligne, pour les suivantes.

Les réclames de moins de 10 lignes, seront payées à raison de 5 sous par ligne, pour la première fois, et de 2 sous par ligne, pour les suivantes.



LA SCIE

ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie. IMPRIMEURS.

ON S'ABONNE Au bureau de la Scie, rue Ste Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 89, rue du Pont; chez CHATIGNY, coin des rues St. Curs et St. Vallier; Chez M. G. A. Delisle, rue et faubourg Jean, chez M. Marié barbier en face du Mar. Jac. Cartier, et chez le libraire, Pointe-Lévis.

FEUILLETON

DE LA SCIE ILLUSTRÉE.

LA FEMME.

(suite)

Il y a une affreuse nécessité pour les amants de ne plus se revoir quand l'amour n'est plus.

N'être plus rien, où l'on a regné, trouver la silencieuse froideur de la mort là où scintillait le joyeux rayon de la vie! On est écrasé par les comparaisons.

Quand on s'aime, tout arrive à l'amour.

L'amour feint est plus parfait que l'amour véritable; voilà pourquoi tant de femmes s'y trompent.

L'amour a l'horreur de tout ce qui n'est pas lui-même.

L'amour est un faux monnayeur qui chatouille perpétuellement ses gros sous en louis d'or, et qui souvent aussi fait de ses louis d'or des gros sous.

Les mauvais sujets sont les grands hommes en amour.

Les gens qui aiment ne doutent de rien ou doutent de tout.

L'amour qui s'appuie sur l'argent et sur la vanité forme la plus opiniâtre des passions.

Un amoureux ressemble à un joueur qui se croit déshonoré s'il ne rendait pas ce qu'il emprunte au garçon de salle et qui commet des monstruosités, dépouille sa femme et ses enfants, vole et tue pour arriver les poches pleines et

Honneur sans aux yeux du monde qui fréquente la fatale maison.

L'homme est ainsi fait: il se rend quelquefois coupable d'un crime pour rester grand et noble devant une femme.

L'amour fait son profit de tout.

Quand les champs de l'amour sont parcourus; quand il a, comme les enfants, cueilli des roses et des bluets avec une telle avidité qu'il ne s'aperçoit pas que ses mains ne peuvent plus les tenir, la scène change.

C'est celui qui aime le plus qui est tyrannisé, et qui plus est, délaissé tôt ou tard.

Après avoir donné plus qu'il n'a, l'amour finit par donner moins qu'il ne reçoit.

Rien ne ressemble plus à l'amour divin que l'amour sans espoir.

Il y a (en amour) une indifférence insultante, qui, semblable aux gelées du printemps, détruit les plus belles espérances.

Le véritable amour est souvent malade, surtout quand il n'est pas partagé.

Un véritable amoureux ressemble à un eunuque. Il n'y a plus de femmes pour lui sur la terre.

Les amoureux vertueux n'ont pas la moindre hypocrisie.

L'amour attire l'amour; c'est l'abyssus abyssum de la Bible.

H. DE BALZAC.

A continuer.

LA SCIE ILLUSTRÉE

QUÉBEC, 16 FEVRIER 1866

LE CARÈME.

Voici le bonhomme Carême aux yeux hâves, aux joues creuses, au corps maigre avec son cortège de maigres et de privations. Le carnaval s'en va, et le prestige des danses échevelées, des fandangos aux mille pas, des cachuchas voluptueuses, s'éclipse humblement devant ce spectre blême et amaigri. Adieu joies folles, enivrantes voluptés!

C'est dans ce temps que les enfants, ces chers étourdis, rêvent des rêves d'or. Pour eux, Carême est un bienfaiteur plutôt qu'un personnage lamélique. Les pralines, les bombons, tous ces bonheurs créés qui font le bonheur du premier âge, sont tombés en pluie bienfaisante dans leurs petites alcôves. O! vieux Carême!

Toutefois nous ne sommes plus au temps de ces maigres, anachorètes, héros de l'Eglise. Les légumes et les fruits secs sont à la mode, et les cuisiniers modernes, dans leur art raffiné, ont inventé des sauces dans tous les mets.

Les Romains ne connaissaient pas cette coutume, et ils n'auraient pu comprendre Zacharie se nourissant de sauterelles dans le désert. Jupiter, il faut l'avouer, n'était pas homme à se priver, et l'Olympe ne connaissait pas l'austérité des légumes. Tout est à l'état de Carême par les temps qui courent. Carême dans la politique, Carême dans nos finances, Carême partout.

Tout est pauvre partout. Les rouages de la machine manquent de graisse, et maintenant Carême est un hôte familier dans toutes les classes, dans tous les esprits.

Nous reviendrons sur ce sujet.



LE CONVOI MINISTERIEL

A. GUERARD, Editeur

Notre ministère est un véritable train express, train de grande vitesse, quarante lieues à l'heure. M. Cartier à midi à Québec, à deux heures à Montréal, à quatre heures à Ottawa, à six heures à Toronto. M. Galt à midi est à Montréal, à deux heures à New York, à quatre heures à Hamilton. M. Langevin à midi est chez le bedeau de Québec, à deux heures il goûte l'eau bénite de Montréal, à quatre heures les poils de son casque se frimassaient au verglas d'Ottawa, à six heures ils dégèlent à Montréal. Le Razoïr Belleau à midi shave à Québec, à deux heures il barbitise quelque pauvre diable à Montréal, à six heures il se repasse sur la strappe d'Ottawa; le lendemain il est à Québec. M. Mc Gee à midi se rafraichit largement à Montréal dans une coupe de Whiskey, à deux heures sa fronce, suite délibérations trop fréquentes, subit des enluminures multicolores, à quatre heures il se vautre dans quelque cabaret retiré d'Ottawa: Quant à M. Cochon, il dit en lui-même; je ne bouge pas, je connais le danger. Pendant ce temps-là c'est le peuple qui paye, paye pauvre peuple!!

AUX LECTEURS.

Nos lecteurs ont dû quelque fois s'apercevoir que notre journal ne sort pas toujours inmanquablement le vendredi, et cela pour deux raisons principales: d'abord il arrive souvent que nos typographes se mettent en grève n'étant pas toujours satisfaits de leurs salaires et de la composition; ensuite le temps se passe met, aussi des irrégularités qui gênent par trop nos porteurs. Voilà pour nos excuses à nos abonnés.

COMMENT ON DEVIENT DÉPUTÉ

Un détachement de bouillies se transporte au poll où affluent les députés. Après avoir rossé bâtonné et mené officier rapporteur, ils s'emparent des livres de p... qu'ils portent dans leur Chambre de comité, où ils pourront tout à leur aise en faire une nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée au bénéfice de M. Jérôme. Le soleil du deuxième jour de volation éclaire le trionphe de M. Jérôme par une majorité écrasante. Le jour de la proclamation, les ministériels les loose-pish, les viveurs et les amateurs de la bonbonne se donnent rendez vous au pied du hustling pour acclamer le député élu et le reconduisent en triomphe, jusque chez lui. M. Jérôme lui fait dresser dans son verger des tables sur lesquelles on a servi un festin champêtre, glorieux et ivrognes de se mettre à l'œuvre. J. mbons, l'atés, viande de la tournée de la... M. Jérôme est un homme et maintient les choses dans l'ordre.

salée de disparaître dans les profondeurs stomachiques des ministériels. Après le repas, en guise de dessert, les partisans des bons principes, sont une corvée dans les arbres fruitiers du verger. Finalement M. Jérôme, dans un discours bien senti, invite fort poliment les électeurs à cesser leur déprédation et à retourner dans leurs foyers. M. Jérôme se repose maintenant sur ses lauriers.



ETUDE DE CARACTÈRES. Maintenant, mon leur l'Anglais, permettez moi, pour plus de brièveté, de passer par dessus tous les événements qui se sont accomplis dans l'immense intervalle qui separe les faits dont nous venons de parler de cette période retentissante que nous com-

menché avec 89 et fini avec Waterloo... J'aurais pu, il est vrai, vous citer bien des faits glorieux pour la France depuis l'époque de Charles VI; j'aurais pu vous parler des règnes de François Ier de Louis XIV j'aurais pu aussi vous faire souvenir que votre orgueilleuse nation la trembla lorsqu'elle a vu Napoléon parcourir l'Europe en vainqueur pendant près de quinze années et faire trembler sur leurs trônes vacillants les vieux rois de l'ancien continent. Il m'aurait été facile de vous rappeler tout cela; mais je me contenterai de repenser les arguments que font valoir les Anglais dans le but de le maintenir sur le piédestal d'argile que son orgueilleuse imagination a créée. Passons idonc tout cela sous silence et revenons immédiatement à cette mémorable où les Anglais disent avoir vaincu celui qui jusqu'alors avait été regardé comme invincible.

CHRONIQUE

LES MERCREDI DES CENDRES. Je ne veux pas rechercher l'origine catholique ou païenne de la cérémonie du mercredi des cendres.

versel du repentir est grec ou romain  
j'en constate l'existence non interrom-  
pue jusqu'à nos jours.

Il est évident que jadis les démonstra-  
tions étaient plus bruyantes.

On se roulait dans les cendres, on y in-  
clinait les fronts les plus superbes.  
Le plus grand était celui qui se pros-  
ternait le plus.

La cendre elle-même a, par sa nature,  
quelque chose de triste.  
C'est le reste d'un bois consumé.  
C'est la dépouille de ce qui fut autre-  
fois vert, fort, fleuri, couvert de récents  
feuillages.

C'est l'ombre de ce qui fut un corps...  
C'est la poussière dont parle l'Écri-  
ture.

Aujourd'hui le peuple ne se met plus  
à plat ventre le lendemain des fêtes car-  
navalesques.

Pour pleurer ses folies, pour regretter  
ses fautes.

Les signes extérieurs de la contrition  
sont devenus plus discrets sans cesse  
d'être aussi fervents.  
Le mérite des Cendres, tout un mon-  
de de fidèles va recevoir, sur le front, le  
stigmata des vanités humaines.

La marque n'est pas plus grande qu'une  
pièce de dix centimes.

Mais elle est aussi efficace que les sac-  
s sur lesquels nos aïeux s'abattaient avec  
angoisses.

La contrition véritable est intérieure.  
Le mercredi des Cendres, toutes les  
jolies danseuses du carnaval, les plus ri-  
ches comme les plus pauvres, iront offrir  
au contact purificateur du prêtre leurs tem-  
pes d'albâtres.

C'est le retour sur soi-même, c'est le  
calme après le mouvement.  
C'est l'exercice de l'âme après l'exer-  
cice du corps.

D'ailleurs, si nous avons quelque peu  
abusé des joies du carnaval, chacun dans  
sa sphère, — voilà les cendres purificatrices  
qui enlèveront notre souillure.

Un savant prédicateur, dont le nom ne  
échappe, nous le dit en ces termes:

Les Cendres sont une des plus belles,  
des plus touchantes et des plus sublimes  
cérémonies de l'Église. Le prêtre prend  
des cendres qu'il a bénites, les impose en  
forme de croix au front de chaque fidèle  
sûr d'un geste en lui disant: « Homme,  
souviens-toi que tu es poussière, et  
que tu retourneras en poussière ».

Rimowski.

ANECDOTE

ENQUÊTE DE CORONER

Voici le récit amusant d'une enquête de  
coroner sur le cadavre d'un homme qui  
s'est noyé près d'Ottawa il y a quelques  
jours.

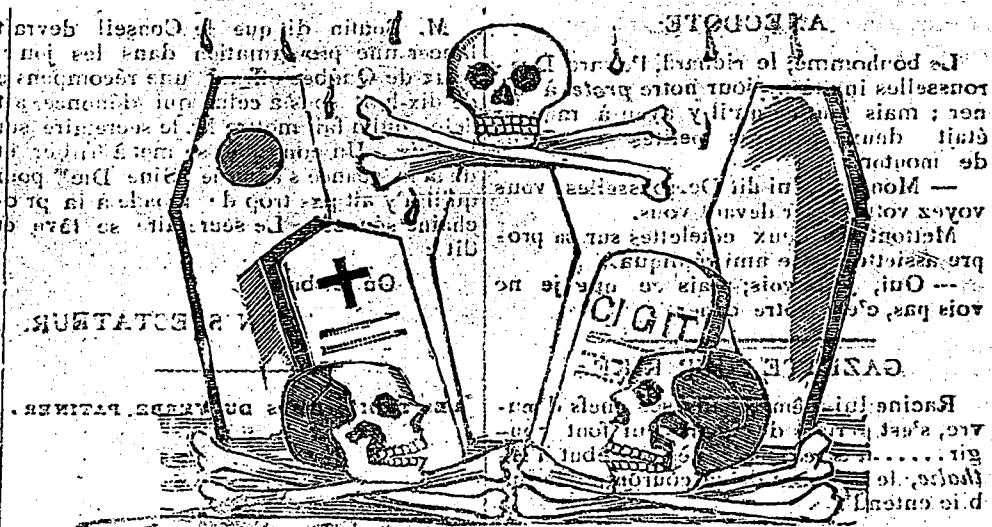
Coroner. — Avec vous, connu, le dé-  
funt?

Témoin. — Oui, c'est un homme  
qui est mort.

Coroner. — Intimement?

Témoin. — Oui, Monsieur.

Coroner. — Intimement?



LES DÉLICES DE M. MARCOU

LE CROQUE-MORTE

M. Marcou devrait avoir plus de garde  
funèbre est ouïe, ses tendances funérai-  
son étalage on désire mourir au plus tôt  
sous terre.

On dit que M. Marcou a des grande espérances pour le printemps prochain en  
attendant il a engagé le Professeur Brennan à faire un long séjour à Québec afin  
de lui permettre de placer tout son stock

pour ses conpitoys les Son enthousiasme  
resb sont alarmantes. Manfoi, à regarder  
lorsqu'on songe que l'on sera si bien coiffé  
non

Témoin. — Beaucoup.  
Coroner. — Combien de fois vous êtes  
vous rencontré avec lui?

Témoin. — Rien qu'une fois.  
Coroner. — Et vous appelez cela inti-  
mement?

Témoin. — Oui; parce qu'il était bien  
soul et moi aussi, et cela faisait comme si  
nous avions été deux frères.

Coroner. — Qui a reconnu le cadavre?  
Témoin. — Jacques à Michel Lachance.

Coroner. — Comment l'a-t-il reconnu?  
Témoin. — En se tenant sur le corps  
pour faire sortir l'eau.

Coroner. — Je veux dire quelle remar-  
que a-t-il fait pour le reconnaître.

Témoin. — Par son *racul* (sorte d'habit)  
Coroner. — Pas par aucune autre chose?

Témoin. — Non; sa face était si enflée  
que sa mère même ne l'aurait pas reconnu.

Coroner. — Comment l'avez vous recon-  
nu?

Témoin. — Parce que j'ai été avertir sa  
mère.

Coroner. — Quelle a été la cause de sa  
mort?

Témoin. — Il s'est noyé, monsieur.

Coroner. — Avez vous essayé de le resus-  
citer?

Témoin. — Oui.  
Coroner. — Comment?

Témoin. — On a fouillé ses poches.  
Coroner. — Avez vous essayé de le faire  
revenir?

Témoin. — Oui, à l'auberge?  
Coroner. — Je veux dire de le ramener  
à la vie?

Témoin. — Non, on ne nous l'a pas dit.  
Coroner. — Avez vous soupçonné le dé-  
funt d'aliénation mentale?

Témoin. — Oui; tout le village le soup-  
çonnait.

Coroner. — Comment pourriez vous le re-  
connaître?

Témoin. — Parce qu'il avait aliéné tout  
les cochons du notaire.

Coroner. — Je veux dire s'il était fou?  
Témoin. — Certainement qu'il était.

Coroner. — Comment! il avait perdu sa  
raison?

Témoin. — Il n'avait aucune raison de  
se noyer, que je connaisse.

Coroner. — C'est assez *(au jury)*, messieurs  
vous avez entendu la preuve. Quel est  
votre verdict?

Foreman. — Nous sommes tous d'accord.  
Coroner. — Eh bien. Quel est-il?

Foreman. — Nous sommes d'accord sur  
tout ce que votre honneur voudra.

Coroner. — Messieurs, Je n'ai pas le droit  
de vous forcer en rien. Vous ferez mieux  
de vous consulter ensemble.

Foreman. — Nous nous sommes consultés  
avant de venir ici et nous sommes  
tous unanimes.

Coroner. — Je suis heureux de l'apprendre  
messieurs. Monsieur Grefrier, écrivez  
le verdict. Et bien messieurs quel est-il?

Foreman. — Votre honneur, le verdict  
est (succide). Nous le recommandons au  
defunt, votre clémence et les périons que  
nous serons payés de nos dépenses.

M. BLAIN

AU CONCERT DE JEUDI

La recette du concert de jeudi s'est  
abaï see jusqu'à quarante degrés, au dé-  
sous de zéro.

M. Blain doit les poses

au concert de jeudi

La recette du concert de jeudi s'est

abaï see jusqu'à quarante degrés, au dé-  
sous de zéro.

M. Blain doit les poses

ANECDOTE.

Le bonhomme, le richard, l'avare Desrousselles invita un jour notre prote à diner; mais tout ce qu'il y avait à manger était deux pauvres petites côtelettes de mouton.

— Mon ami, lui dit Desrousselles, vous voyez votre diner devant vous.

Mettent les deux côtelettes sur sa propre assiette, notre ami répliqua.

— Oui, je le vois; mais ce que je ne vois pas, c'est votre diner.

GAZETTE POUR RIRE.

Racine lui-même, dans ses chefs d'œuvre, s'est permis des écarts qui font rougir..... Par exemple, dès le début d'*Athalie*, le diamant de sa couronne, le public entend :

Un peuple à flots pressés inondait les portiques.

Savez-vous bien, monsieur, ce que le public peut comprendre par ce vers?...

Cela prôte à l'équivoque, et l'on se demande ce que peut faire ce peuple en sortant du temple.... C'est comme dans *Iphigénie*, quand Achille dit à Agamemnon :

Seigneur, quel bruit étrange est venu jusqu'à moi ?

On se demande ce qu'à pu faire Agamemnon pour qu'Achille lui adresse une pareille question, question tellement vague qu'elle est presque une incognite.

Le public aime tant les calembours qu'il en voit partout; ainsi, dans cet autre vers de *Iphigénie* :

Il habite à la montagne et j'aime à la vallée tout le monde croit qu'il aime à l'avale [la montagne] et c'est dur à digérer

Un ivrogne paralysé de la main gauche fut visité par sa femme souffrante de l'hôpital. — Vous un peu de vin, dit l'ivrogne à sa femme. — Allez donc, lui dit l'ivrogne, je suis paralysé du bras gauche, et j'ai toujours la main droite.

CORRESPONDANCE.

Québec, 16 février 1866.

M. l'Editeur, Séance spéciale du Conseil des Sauteurs, présent Son Honneur le Maire & la Chaire, J. B. Juneau, Wmiers Simple, Marcel Grégoire, Joachim Bédard, Pierre Boutin et George Miller. Une pétition de la part des George Montreuil, écuyer, Cordonnier demandant que le Conseil veuille bien mettre à l'agenda des rédacteurs de la Scie pour faire voir, mis déjà deux fois sur leur feuille. Cette pétition donne lieu à une discussion chaude à laquelle prirent part entre autre J. B. Juneau et Wmiers Simple, discussion qui finit par l'échange de coups de poing et de black eyes de part et d'autre.

Le Maire réussit enfin à rétablir le calme, M. Bédard propose, seconde par M. Grégoire, que dorénavant les séances se tiennent à huit clos parce qu'on veut mettre le Conseil sur la Scie. Cette motion passe unanimement.

M. Boutin dit que le Conseil devrait lancer une proclamation dans les journaux de Québec offrant une récompense de dix-huit sous à celui qui dénoncerait celui qui fait mettre M. le secrétaire sur la Scie. Un conseiller se met à hailler et de là la séance s'ajourne "Sine Die" pour qu'il n'y ait pas trop de monde à la prochaine séance. Le secrétaire se lève et dit :

On est bon.

UN SPECTATEUR.

LES TROIS TEMPS DU VERBE PATINER.



Je patine.



Je patinerai.



MESSIEURS LES REDACTEURS.

Vous connaissez la coqueluche, le vert-ver, des dames à la Rivière du Loup.

Ce formidable phénix se nomme P. Hudon, employé comme commis chez Jos. Leréque.

Je vous enverrai prochainement son portrait en pied. Ce ne sera qu'augmenter sa réputation de lion à la mode à la Rivière du Loup.

ECONOMIE.

L'établissement de M. Vézina semble décliner rapidement. Ses commis, qu'il a congédiés, accordent à dire que c'est à chose est dû à ses nombreuses fredaines de pointage; lui-même affirme :

Aussi, pour retarder le moment de la banqueroute et de la ruine, a-t-il commencé un système d'économie qui ne fait pas fortune (parmi les employés, auxquels il a réduits la maigre pittance ordinaire). Voilà certainement de l'économie mal entendue.

SOUS PRESSES.

Mes oreilles, par Evariste, Lemieux, saut, ruisseau, de Lévis.

Pat une moustache, moi aussi, par P. A. Choïnard, de Lévis.

Traité géométrique sur les lignes courbes, par Achille, Fréchette étudiant en droit, de Lévis.

Pourquoi, je n'ai pas été invité aux noces, parce que j'ai trop parlé, par A. Polquin marchand de balais au parais.

Les avantages d'être tailleur pour étrener les pantalons de ses pratiques, par Fabien de Beaumont, Rimouski.

Pourquoi, je fais des petites gesticulations autrement dit des sauts de crapauds sur la bella butte, par Jean Gingras menuisier, Faubourg St. Jean.

Pourquoi j'ai de l'esprit parce que j'ai la tétégrosse par le même.

Le moyen de se mettre les mains au vil, par Elouard Martin, illustré, Maire du conseil de Rimouski.

La part de chanter comme un veau qui se meurt, par Jeremie Lapointe surmonté le panier percé.

ANNONCES NOUVELLES.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les meilleurs vins que l'on possède à Québec. Nous avons reçu un échantillon d'une bouteille de vin renommé (de l'établissement de M. L. Maurice qui tient toutes sortes de vins et liqueurs) d'une qualité distinguée par le goût et par une conservation qu'on ne saurait égaler. Ajoutez à cela une variété de perles de la plus belle eau, les plus riches que l'on puisse trouver en Canada. Ce que ce Monsieur vendra à des prix extrêmement réduits. Nous espérons que le public lui donnera son encouragement.

La Scie Illustrée est à vendre chez M. Wm. DALTON, coin des rues Crags, et St. Laurent, Montréal.

Chez Alex. Atchison, book seller rue Sussex, Ottawa.